

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 10 (1915)
Heft: 4: L'Art populaire

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ne plus former qu'un bloc; du côté de St-Gervais, les jardins et les moulins s'avancent dans le Rhône. Pendant le 18^{me} siècle, vers 1717, les fortifications à la Vauban poussent leurs bastions et leurs contreforts jusqu'avant dans la rade. Le port au Bois devient le port marchand, des fossés nouveaux encerclent le bastion de Hesse. A Chantepoulet, déjà en 1687, un ouvrage fortifié prend pied dans le lac, et des fossés considérables, protègent la ville sur le même front.

Le 19^{me} siècle a été le grand siècle „remblayeur“. Dès 1835, sans relâche, la place gagnée l'a été aux dépens du lac.

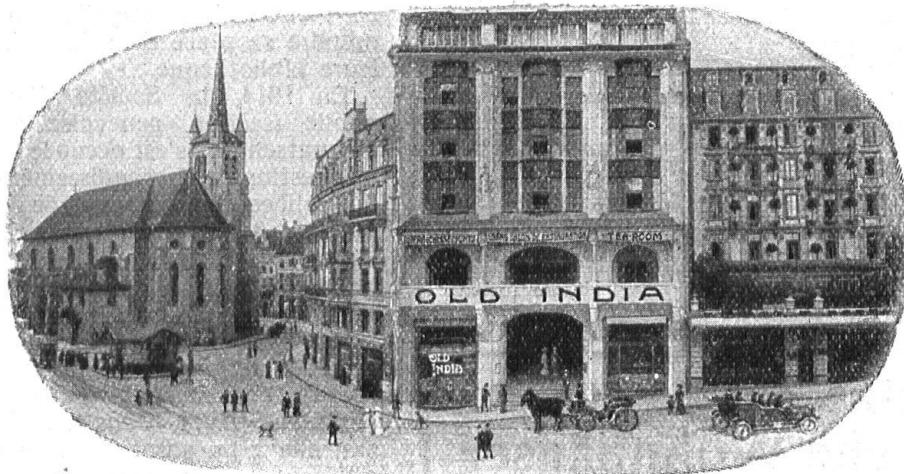
La promenade du Jardin anglais fut entièrement gagnée sur l'eau, ainsi que le quai des Eaux-Vives. Alors que la période précédente n'avait pris, sur la rade, du côté de la rive gauche, que 41,150 m², le siècle dernier verra son chiffre s'élever à plus de 200,700 m² non compris les fossés comblés. Sur la rive droite, cet accroissement des rives est

aussi considérable; de la rue du Mont-Blanc au parc Mon-Repos, les bains et les promontoires pittoresques ont été supprimés, les lignes droites se sont prolongées bien avant dans les eaux. En plus d'un point la terre a conquis le lac sur plus de 100 mètres. Les quais nouveaux se sont couverts de maisons élevées, à tel point qu'il semble chaque année que la rade diminue; enfin l'ensablement guette le port; les vagues et les courants, générés par tous ces empiétements successifs, n'ont plus la force d'entraîner le gravier dans le Rhône.

Le 20^{me} siècle semble ne pas vouloir rester en arrière de ses devanciers, et pourtant il importe de prendre des mesures pour sauvegarder ce qui reste de notre rade. Les Genevois de tous les temps semblent avoir déclaré la guerre à leur lac. On sait maintenant, d'après les travaux les plus récents des historiens, que ce sont les Romains eux-mêmes qui ont été les plus grands destructeurs de leurs monuments. Espérons que les Genevois

OLD INDIA, LAUSANNE

Galerie St-François, en face l'Hôtel de la Banque cantonale vaudoise



Grand Tea-Room, Restaurant

Grands salons au 1^{er}
250 places — Balcons

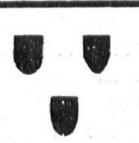
Déjeuners et Dîners à
prix fixe et à la carte
Luncheons

Restauration soignée
Prix modérés

Confiserie, Pâtisserie, Thés,
Rafraîchissements, Vins,
Bières, Liqueurs, etc.

Grand Magasin de vente: Articles de luxe pour cadeaux, boîtes fantaisie, etc., etc.
Grand choix de Cakes anglais — **Thés renommés** — **Expéditions pour tous pays.**

Stehle & Gutknecht, Basel Basler Zentralheizungs-Fabrik



empfiehlt sich zur Herstellung von
Zentralheizungen aller Systeme!



Fritz Soltermann
Bauschlosserei
Bern, Marzili, Wielergasse 19
Telephon: 20.44 und 35.76

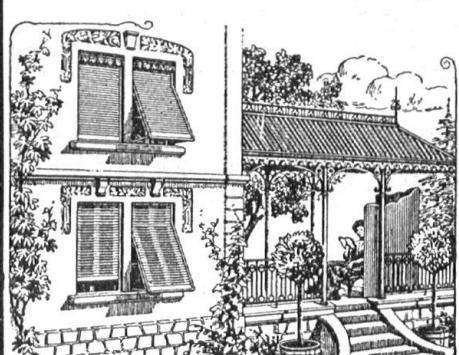
Eisenkonstruktionen • • • •
Kunstschniedearbeiten
Reparaturen schnell und billigst



Einfache Schweizerische Wohnhäuser

Aus dem Wettbewerb der Schweizerischen Vereinigung für Heimatschutz.
Preis Fr. 4.80. Zu beziehen durch den

Verlag BENTELI A.-G., Bümpliz bei Bern.



Rolladen-Fabrik Carl Hartmann Biel — Bienne

Stahlblech-Rolladen
Holz-Rolladen
Roll-Jalousien

Eiserne Schaufenster-Anlagen
Scheeren-Gitter

mieux avisés, veilleront avec un soin jaloux sur ce qui leur reste de leur lac et de leur rade, ce trésor incomparable de beauté.

Louis Blondel.

(Semaine Littéraire.)

Société d'art public à Genève. L'assemblée générale de cette utile institution a eu lieu à l'Athénée sous la présidence de M. Ch. Boissonnas, docteur en droit, ancien architecte. Si la Société ne compte pas encore à Genève le nombre d'adhérents qu'elle devrait avoir, ceux qu'elle possède sont fidèles, puisque les événements qui atteignent plus ou moins toutes les sociétés n'ont pas apporté de modifications dans leurs rangs. Il est vrai que leur fidélité est agréablement stimulée, car en retour de leur contribution annuelle de cinq francs, les membres reçoivent mensuellement la jolie revue illustrée *Heimatschutz*, dont la collection constitue, au bout de l'année, un beau volume, à la gloire de la Suisse, digne de prendre sa place dans la meilleure bibliothèque.

En 1914, la Société d'art public (section genevoise du Heimatschutz) s'est occupée de la question de l'agrandissement du Collège, de la promenade du plateau de Saint-Jean, de la Pointe-à-la-Bise (plage de Bellerive), de la transformation du quartier de la Madeleine et de la rue Traversière, d'un projet de construction à l'avenue Weber, du pont Butin et du quai des Eaux-Vives. Dans bien des cas, elle a pu paraître au public mal informé jouer le rôle importun d'une donneuse de bons conseils; mais la laideur, qu'on déplore si souvent, provient de l'indifférence des autorités et de l'inertie des gens de goût. Or, en dépit des critiques, la Société d'art public ne veut à aucun prix mériter une part du reproche que contient cette constatation.

Puis on a entendu une causerie de M. Veillon sur ce sujet: «A qui devons-nous la beauté des villes?»

Le conférencier a montré comment, à Munich, on avait complètement négligé ces données et comment l'on était arrivé à faire de cette ville un musée ne renfermant que des copies sèches et disparates.

M. Veillon a parlé ensuite d'Arras, dont les merveilles du